

A l'exception des douze années de trêve, le xvii^e siècle s'était donc passé tout entier au milieu d'opérations de guerre; elles s'étaient localisées dans notre pays. C'était pour nourrir les troupes étrangères, espagnoles, hollandaises, françaises, anglaises, allemandes, que nos moissons avaient crû, que nos pères avaient travaillé, si tant est que l'on permit aux moissons de croître et aux artisans de manier l'outil. Dououreux servage, indigne d'un peuple brave! Que n'avions-nous alors un Artevelde, un Breydel, un De Coninck? Nos puissants comtes, nos valeureux ducs, nos vaillants tribuns, dormaient dans la poussière des siècles, et les malheurs de la patrie ne les réveillaient pas.

Le xviii^e siècle nous réservait encore des jours de cruelles épreuves. Il débuta par la guerre de la succession d'Espagne.

Le dernier descendant de Charles-Quint, le faible Charles II, dont le roi de France avait épousé la sœur, cédant à la pression qu'exerçait sur lui Louis XIV et n'ayant point d'enfants, légua par testament la couronne d'Espagne au petit-fils de Louis, le jeune duc d'Anjou, qui fut proclamé roi sous le nom de Philippe V, en 1700. Une coalition formidable se souleva contre la France, dont la puissance effrayait l'Europe. Un prince

français roi d'Espagne, c'était la liaison étroite des deux monarchies et une menace pour la paix générale.

Ce fut encore en Belgique, à Ramillies et à Malplaquet, que se décida le sort des armes. Mais cette fois il fut fatal aux Français. La Fortune était lasse de prodiguer ses faveurs au grand monarque. Il était arrivé au déclin de la vie; elle ne lui réservait plus guère que des douleurs, tant publiques que privées, et l'éclat extraordinaire de son règne avait pâli tout à coup.

Cependant, le maréchal de Villars gagna pour la France une dernière victoire à Denain.

Ce fut à Utrecht, puis à Rastadt, que les conventions s'établirent entre les puissances. En ce qui regardait notre pays, il fut stipulé que désormais il appartiendrait à l'Autriche. Philippe V resta roi d'Espagne, mais nos provinces changèrent de maître.



1864

H. B. 1864

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES



L'UNION FAIT LA FORCE



ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46